

FRAGONARD

« L'ÉTUDE »

Valeur : 1,00 F

Couleurs : brun, vert, jaune,
rouge, bleu, noir

25 timbres à la feuille



Gravé en taille-douce
par DURRENS

Format vertical 36 x 48
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 22 janvier 1972, à PARIS;
générale, le 24 janvier 1972.

La grâce libre et souvent frivole du XVIII^e siècle n'est que l'élégante parure d'une civilisation raffinée qui, redescendue des sommets spirituels et libérée des nobles contraintes du classicisme, se reconnaît d'abord dans les fêtes exquises de Watteau. Elle s'exprime plus tard en une profusion de tendances : subtiles recherches de dessin et de couleur des Van Loo, La Tour, Lancret ou Nattier, mythologies gracieuses et décoratives de Boucher, sujets moralisateurs de Greuze, puissantes visions de réalité de Chardin.

Un peu à part, Fragonard paraît sensible à plusieurs influences, poussé surtout par le profond appel de la vie instinctive ; mais la facilité de son métier l'a trop longtemps maintenu parmi les peintres de genre, confinant son œuvre dans les boudoirs, avec la réputation qu'on accorde à l'agrément mineur des sujets galants.

Né à Grasse en 1732, il fut sans doute élève de Boucher et de Chardin, et partit en 1756 pour un long séjour à Rome puis à Venise. Quand il revint à Paris cinq ans plus tard au moment où Gabriel construit le Petit Trianon, Caylus et Madame de Pompadour maintiennent les arts dans le sérieux. Fragonard peint dans cette manière non sans talent et entre à l'Académie de peinture. Désespère-t-il d'atteindre ainsi au premier rang ? S'il se tourne vers des sujets plus légers, est-ce pour gagner succès et fortune grâce aux commandes des amateurs ?

Il semble bien que la mort de Madame de Pompadour ait permis aux individus de suivre leur tempérament : Boucher devient Premier Peintre du roi ; Greuze expose

au Salon de 1765 ses grandes compositions saluées par l'enthousiasme de Diderot ; Chardin va produire son *Autoportrait aux bésicles*, et Fragonard, après *L'Étude*, exécuté pour Madame du Barry les cinq panneaux des *Progrès de l'Amour*, trouvant la voie qu'il suivra pendant des années et qui l'enrichira.

Ruiné par la Révolution, il sera nommé par l'Assemblée nationale parmi les directeurs du musée qui deviendra notre Louvre. Il mourra à Paris, presque en même temps que Greuze, quand s'édifient deux arcs triomphaux, celui de Percier et Fontaine au Carrousel, celui de Chalgrin au sommet de la colline de Chaillot, où s'allume déjà l'étoile du style Empire.

Fragonard est donc au tournant de sa carrière, il a environ 35 ans, lorsqu'il peint ce *Portrait de jeune fille, dit l'Étude ou le Chant*, qui est un des chefs-d'œuvre du musée du Louvre. L'hésitation du titre s'explique bien, puisqu'il ne s'agit pas d'un véritable portrait mais d'une composition symbolique. Et pourtant le maintien, les gestes, l'expression portent la marque du goût de Fragonard pour la vie, son mouvement spontané, sa splendeur épanouie.

La facture est d'une étourdissante virtuosité, sans paraître aussi rapide que celle de *la Musique*, dont on sait qu'elle fut exécutée en une heure. La composition est nerveuse, ponctuée par la diagonale et les appuis. Le jaillissement sensuel du buste et de la tête est prolongé par l'envol de la collerette. Enfin l'exécution colorée prouve le brillant travail qui, après deux siècles, laisse à l'œuvre sa fraîcheur et son charme inaltérables.

